

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)
[076 Le lendemain des noces on vint veoir](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 076 Le lendemain des noces on vint veoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Huictain.

Incipit non modernisé*Le l'endemain des noces on vint veoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 076

FoliotationG2r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021



Fransoyse.

Aultre huietain.

* Le lendemain des noccs on vint veoir
Si l'espouse estoit point la nuit morte,
Et si l'espoux auoit fait son deuoir,
Qui dit que ouy, & de ce s'en rapporte
A son espouse, en priant qu'elle emporte
Vray tesmoignage, & si par amitié,
Ne l'auoit fait six fois de bonne sorte,
Ouy bien, dit elle: mais i'en feiz la moytié.

A ceulx qui vont à la tauerne
sans argent.

* En bonne foy ie ne suis point content,
Que vous disiez pour vne paternostre,
Rien ne payerez, & si burez d'aultant,
Ou la vous leu? au texte de l'apostre?
Ne laissez point pourtant de passer oultre,
N'entrez ceans pour escumer mon pot:
Car i'ay vn vœu qui est contrairé au vostre,
Nul n'y bura qu'il ne paye l'escot.

G ij